

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 24 juillet 1868, François Guizot à Louis Vitet](#)

## **Val-Richer, le 24 juillet 1868, François Guizot à Louis Vitet**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Amis et relations](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Religion](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1868-07-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote102, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 24 juillet 1868, François Guizot à Louis Vitet, 1868-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7312>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

102

Val Richey 24 Juillet  
1868

Mon cher ami, Mad<sup>e</sup> Lenormant m'écrit  
du Dauphiné qu'elle vous a luist un  
peu préoccupé de la santé de Mad<sup>e</sup> votre  
sœur, ce qui vous retient encafé à Paris.  
J'espère bien que ce n'est rien de sérieux  
et aussi que vous ne prendrez pas votre  
vol pour le Pied de Terre avant le 1<sup>er</sup> Aug.  
J'irai Mercredi prochain 29 juillet  
passer quatre ou cinq jours à Paris  
dont un jour chez Mad<sup>e</sup> Mallieu. Je  
me promets de vous y trouver encore.  
J'arriverai Mercredi soir. Vous serez  
bien aimable de venir me voir Jeudi  
ou Vendredi matin avant 2 heures.  
Nous causerons un peu de toutes  
choses. J'en ai l'air.

Je serai charmé, comme me le dit  
aussi Mad<sup>e</sup> Lenormant, que vous  
vous occupiez bientôt de mes Méditations  
pour le Journal des Parvants. Et  
charmé surtout que la Méditation  
sur l'ignoscance Opérative vous  
plaise. C'est, à mon avis, la plus

meune et la plus importante, celle qui  
conduit le mieux à la solution  
rationnelle des questions qui posent  
le plus aujour d'hui sur les esprits.  
Mais elle aurait besoin de développe-  
ments. Les germes sont plantés,  
il faut attendre les fruits qu'ils  
devront porter. Laissez-moi me  
dire que je tiens au titre l'ignorance  
chrétienne; c'est le seul mot qui  
s'oppose bien me pensée. L'humilité  
chrétienne est de même un terme  
de dévotion qui ne la rendrait pas.  
Ma conviction est que les chrétiens  
ignorent et font ignorer le  
comment, l'explication scientifique  
des grands faits surnaturels chrétiens.  
Reconnaître le fait et ne pas l'expliquer,  
c'est la foi prêchée. J'ai appliqué  
cette idée à la dualité de nature  
dans J.C. et à la Trinité. Les  
deux faits sont certains et irréfutable  
Toutes les tentatives de systematisation  
c'est à dire d'explication scientifique  
sont vaines et fausses. Je conviens

que cela met de côté bien des causes  
de conciles et des systèmes de  
théologiens; mais il faut choisir  
entre l'affirmation divine et la  
science humaine. Encore une  
fois, je regrette les développements  
dont l'idée aurait besoin pour  
paraître et s'acquiescer dans toute  
sa portée, mais vous êtes en de  
cours, bien rares, à qui le centre  
suffit pour en voir l'étendue et en  
suivre au loin les rayons.

Sur ce adieu, meschers amis.  
Donnez-moi de vos nouvelles  
et mettez-moi par quelques lignes  
au courant de votre marche.  
Je partirai d'ici Mercredi prochain  
29 à onze heures.

Signé Guizot